Réveillez-vous!

La fuite vers la liberté — PAGE 4

La publicité frauduleuse — PAGE 6

Tahiti se transforme — PAGE 8

La police féminine — PAGE 13

22 MARS 1962 No 6

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous ! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous ! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un monde nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous ! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: — François Zurcher

Tirage total: 3 400 000 exemplaires **Le numéro 0,25 NF en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

« Réveillez-vous ! » est publié en 24 langues:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, danois, espagnol, finlandais, français, grec, italien, japonais, kinyanga, néerlandais, norvégien, portugais, suédois, tagal, zoulou.

Mensuel — bisaya cebu, chinois, coréen, iloco, malayalam, polonais, ukrainien.

Bureaux	abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour Boulogne-Billancourt, (Seine).	5 NF
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Awake! semimonthly — Vol. XLIII No. 6
FRENCH EDITION — MARCH 22, 1962

Printed in Switzerland

Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous ! » est la version de Louis Segond.
Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:

AC - Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da - Version de J.-N. Darby
Jé - Bible de Jérusalem
Li - Version du cardinal Liénart
NW - New World Translation of the Holy Scriptures
Sy - Version Synodale

SOMMAIRE

Quel côté voyez-vous? 3
La fuite vers la liberté 4
La science, un veau d'or 5
La publicité frauduleuse 6
La propreté récompensée 7
Tahiti se transforme 8
On demande des immigrants 9
Propos de médecins 11
« Ta parole est la vérité » Les apôtres ont-ils des successeurs? 12
La police féminine 13
L'amour de la justice 15
Coup d'œil sur le monde 16

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XLIII | Berne, 22 mars 1962 | № 6

QUEL CÔTÉ VOYEZ-VOUS ?

UNE étudiante de l'Ecole de Médecine de l'Université Johns Hopkins, aux Etats-Unis, faisait preuve d'une rare habileté dans la dissection des cadavres. Cependant, elle n'obtint pas son diplôme du fait qu'elle ne pouvait voir que le côté négatif de la médecine: elle travaillait avec enthousiasme sur les cadavres mais ne s'intéressait pas au traitement des malades.

Quel côté voyez-vous dans la vie? Le mauvais côté des choses (le côté cadavéreux) ou le bon côté, celui qui est positif et édifiant? Votre bonheur et celui de vos parents et amis dépend en grande partie de votre point de vue.

Le bonheur au foyer est fonction de la faculté de voir le bon côté des choses. Prenons l'exemple du mari qui rentre pour savourer le repas qui a coûté tant d'efforts à sa femme. Malheureusement, par mégarde, un des plats est trop cuit ou brûlé. Au lieu d'envisager le repas dans son ensemble et d'en apprécier les nombreux mets appétissants, le mari ne fait que critiquer le plat trop cuit. Bientôt, ne voyant que le mauvais côté, le côté négatif, il mange sans aucun plaisir. Son épouse, qui a travaillé avec tant d'ardeur est découragée et presque en larmes.

Parfois, c'est la femme qui ne voit que l'aspect négatif des choses. Oubliant les nombreuses qualités de son époux, elle porte toute son attention sur quelque petit défaut, et ne tarde pas à devenir une épouse querelleuse. Au lieu d'apprécier les mérites de son mari, elle grossit un défaut insignifiant et le critique inlassablement.

Tous les chrétiens, qu'ils soient époux ou épouses, jeunes hommes ou jeunes filles, devraient prendre les choses par le bon côté. Pour cela, il faut éviter de grossir les défauts insignifiants, de les amplifier afin de les faire paraître démesurés aux yeux d'autrui. Quand vous racontez quelque chose qui vous est arrivé, en voyez-vous le bon ou le mauvais côté? Lorsque vous parlez d'autrui, attirez-vous l'attention de vos auditeurs sur les qualités de cette personne de manière à lui attirer leur estime, ou seulement sur ses défauts? La Bible a raison de dire: « Le vaurien évoque le mal. » — Proverbes 16:27, *NW*.

Pour assurer le bonheur, l'union et la paix de l'assemblée ou de la famille, les chrétiens prendront garde à la recommandation suivante de l'apôtre Paul: « Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. » C'est en agissant de la sorte que l'on verra toujours le beau côté et que l'on sera à même d'encourager et d'édifier ses semblables. « Exhortez-vous réciproquement, dit Paul, et édifiez-vous les uns les autres. (...) Poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. Soyez toujours joyeux. » — Colossiens 3:13; I Thessaloniciens 5:11, 15, 16.

Il est particulièrement nécessaire de voir le bon côté des conseils. La Bible recommande aux chrétiens d'être reconnaissants des conseils instructifs, de ne pas les prendre comme un affront et de ne pas les rejeter, comme le fait celui qui n'en voit que le mauvais côté. Il faut être prompt à comprendre l'utilité des conseils et à en tirer profit.

Voir le bon côté des choses ne signifie nullement fermer les yeux sur le péché. Le vrai chrétien ne fréquentera pas un adultère ou un fornicateur, aussi agréable que soit cette personne sous d'autres rapports. La Bible ordonne de « ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme ». Elle ajoute: « Otez le méchant du milieu de vous. » — I Corinthiens 5:11–13.

La Bible nous fait savoir comment Dieu envisage les choses: il regarde le cœur. Job ne fut pas condamné « parce qu'il se justifia lui-même plutôt que Dieu ». Dieu ne grossit pas cette faute car il voyait en Job un homme droit de cœur. Par contre, il condamna Adam pour un seul acte de désobéissance commis de propos délibéré. De même, Jésus condamna le clergé égoïste de son temps; il n'essaya pas de lui trouver des qualités. C'est pourquoi, de nos jours aussi, l'homme au cœur mauvais qui transgresse les lois divines, ne doit pas espérer que les chrétiens fermeront les yeux sur ses péchés parce qu'il a quelques qualités. Paul écrivit: « Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. » — Job 32:2, *Da*; II Thessaloniciens 3:6.

Toutefois, quand il s'agit de choses sans importance — accidents et points faibles, goûts et préférences, habitudes et particularités — les chrétiens se supporteront les uns les autres, ils n'oublieront pas que l'amour « ne cherche point son intérêt ». Cela ne sera pas difficile s'ils cherchent le bon côté des choses. — I Corinthiens 13:5.

Recherchez et sachez apprécier les qualités, les fruits de l'esprit qui caractérisent « l'homme nouveau » car, écrit Paul, « vous avez dépouillé le vieil homme avec ses œuvres, et revêtu l'homme nouveau ». (Colossiens 3:9, 10, *AC*.) Pour le chrétien, « le vieil homme » est mort, c'est un cadavre. Apprenez donc à discerner et à apprécier les qualités vivantes: « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». Cultivez ces qualités vous-même et recherchez-les chez autrui, vous aurez alors le point de vue divin, celui que vous devriez avoir! — Galates 5:22, 23.

La fuite vers la liberté

On ne s'enfuit pas uniquement des pays communistes. Vous aussi, vous devez fuir pour avoir la vie sauve.

TROIS jeunes Allemands de l'Est foncèrent, dans un lourd camion, au travers d'un mur de béton. Cette façon spectaculaire de s'échapper de Berlin-Est retint l'attention du monde entier. Toutefois, il ne s'agissait que de trois des nombreuses personnes courageuses qui ont risqué leur vie pour fuir l'oppression communiste. D'autres fugitifs se sont précipités à travers des champs de mines, ont franchi des fleuves à la nage, sauté par-dessus des barbelés ou renversé des barricades. Leur fuite dramatique s'est inscrite dans les annales de l'histoire. Et pourtant, aussi remarquables que soient ces évasions, elles ne sont rien à côté d'une fuite vers la liberté à ce point spectaculaire que le récit en subsiste trente-quatre siècles plus tard.

Nous parlons des deux millions d'Israélites qui s'enfuirent d'Egypte. Cette fuite ne s'est pas produite clandestinement car après la mort des premiers-nés de l'Egypte, frappés par Dieu, les habitants de ce pays pressèrent les Israélites de partir. Encombrés de leurs biens et de leurs enfants, ils s'en allèrent vers le sud-ouest et la péninsule du Sinaï.

Ils avaient parcouru une certaine distance quand le pharaon endurcit de nouveau son cœur. Ses soldats attelèrent en toute hâte leurs chars et se lancèrent à la poursuite des fugitifs. L'avance de ceux-ci diminua rapidement devant la ruée des Egyptiens à travers le désert.

L'immense foule des Israélites se hâta vers la mer Rouge, le cœur défaillant au spectacle des chars égyptiens en train de foncer sur eux. Leur fuite vers la liberté semblait vouée à l'échec. Cependant, tout n'était pas perdu. Une voie de salut s'ouvrit miraculeusement devant eux.

Le Créateur affectueux, qui les avait choisis pour son peuple, un peuple qui lui appartiendrait de façon particulière, fit souffler un vent impétueux qui sépara en deux les eaux de la mer Rouge. Devant les yeux étonnés des enfants d'Israël, un passage s'ouvrit jusqu'à l'autre rive. Le récit sacré déclare: « Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche. » — Exode 14: 22.

Tandis que les Israélites franchissaient en hâte le chemin qui s'était ouvert miraculeusement devant eux, les Egyptiens arrivèrent au grand galop sur le rivage. Leur proie était enfin à leur portée, aussi se précipitèrent-ils à sa poursuite, sûrs de l'atteindre. Mais leur assurance se changea en effroi quand leurs chars commencèrent à s'enliser et à se briser. Ils se rendirent compte que Jéhovah combattait contre eux et pour les Israélites. En désordre, ils tentèrent vainement de se retirer. Brusquement, les murailles d'eau s'abattirent sur eux et la mer reprit son aspect normal. Les oppresseurs du peuple de Dieu périrent, engloutis dans les flots. Les Israélites étaient libres, leur fuite fut couronnée de succès!

Grâce à cette manifestation impressionnante du pouvoir de Jéhovah qui délivra son peuple, pourtant si nombreux, cette fuite vers la liberté est sans pareille dans l'histoire humaine. Jusqu'à ce jour, le récit de cet événement inspire et encourage tous ceux qui mettent leur confiance en Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Ils savent qu'il les aidera à acquérir la liberté tout comme il a aidé les Israélites.

La destruction de l'oppresseur

Personne ne devrait s'attendre à voir Dieu ouvrir miraculeusement une brèche dans le mur élevé par les communistes à Berlin ou dans le rideau de fer. Il n'a désigné aucun des peuples opprimés de notre temps pour être son peuple choisi, comme il le fit pour la nation d'Israël, et il ne favorise pas un groupement national plus qu'un autre. Cela ne veut nullement dire cependant qu'il ne délivrera pas de l'oppression ceux qui se confient en lui.

Bien qu'à l'heure actuelle les méchants prospèrent et que des multitudes souffrent sous la domination de tyrans cruels, le temps approche rapidement où le grand Souverain de l'univers exécutera son jugement contre les oppresseurs. La Bible affirme: « Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. » (II Thessaloniciens 1: 9). Jéhovah brisera leur puissance à jamais. Les nations de l'actuel monde inique seront anéanties comme le furent les Egyptiens dans la mer Rouge. C'est alors que s'accompliront les paroles prophétiques suivantes de David: « Brise le bras du méchant, punis ses iniquités, et qu'il disparaisse à tes yeux! L'Eternel est roi à toujours et à perpétuité; les nations sont exterminées de son pays. » — Psaume 10: 15, 16.

En détruisant le monde qui a engendré tant d'hommes iniques et produit un nombre stupéfiant de crimes, Jéhovah assurera une liberté permanente à ceux qui se confient en lui. Leur délivrance lors de l'imminente bataille d'Harmaguédon constituera une nouvelle manifestation spectaculaire de sa puissance. En attendant ce jour, les humbles de la terre doivent supporter (comme le firent les Israélites) le joug cruel de leurs oppresseurs. Néanmoins, ils peuvent prendre part à une fuite vers la liberté sans quitter leur pays.

La fuite hors de l'Egypte antitypique

L'ancienne Egypte, puissance mondiale, représente le monde en général. C'est pourquoi la Bible dit que Jésus fut crucifié en Egypte. Elle parle, en effet, de « la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié ». (Apocalypse 11:8.) A l'heure actuelle, une grande foule de gens humbles s'enfuit de cette Egypte symbolique, le monde satanique, et se dirige vers le nouvel ordre de choses de Jéhovah.

De même que l'arche de Noé constituait un lieu de sécurité pour les huit survivants du déluge, de même les dispositions divines en vue de préserver les humains obéissants et de leur accorder la vie, constituent un ordre de choses qui assurera la sécurité pendant la bataille d'Harmaguédon. Les amis de la justice de partout dans le monde affluent dans ce lieu de protection, semblables à des colombes volant vers leur colombier pour se placer sous la protection de leur propriétaire. Le prophète de Dieu les décrit en ces termes: « Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées, comme des colombes vers leur colombier? » (Esaïe 60:8). Sans quitter leur pays, ces gens humbles fuient vers le nouvel ordre de choses de Dieu pour se joindre à la société du monde nouveau. Ils s'enfuient du monde en cessant d'en faire partie.

Ces personnes refusent l'amitié du monde et ne participent pas à ses actes antiscripturaux, obéissant ainsi à cet ordre divin: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » (Apocalypse 18:4). Elles trouvent la liberté en fuyant l'amitié du monde en faveur de l'amitié de Dieu. Toutefois, cette liberté est très différente de celle que recherchent les réfugiés politiques.

Jésus déclara un jour: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » La vérité affranchit de l'esclavage de la propagande mensongère, de la superstition et des mensonges religieux. Les ténèbres intellectuelles assujettissent les gens aux dirigeants tyranniques, elles les emprisonnent tout aussi efficacement que les barres de fer et les murs de béton. Les vérités bibliques ouvrent les prisons idéologiques et brisent les chaînes que sont les mensonges, comme en font foi les témoins de Jéhovah derrière le rideau de fer. Quoique les tyrans communistes aient jeté beaucoup d'entre eux en prison, ils n'ont jamais réussi à les asservir mentalement ou spirituellement; ils n'ont pas pu leur ôter la liberté que procure la vérité.

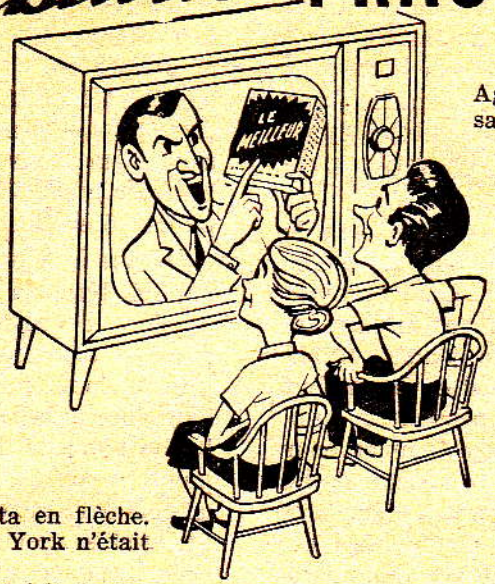
Grâce à la prédication zélée des vérités scripturales par les témoins de Jéhovah, des centaines de milliers de gens de nombreuses nationalités comprennent les glorieux desseins de Dieu à l'égard de l'homme. Cette grande foule possède à présent la liberté. La reconnaissance et la joie poussent tous ces gens à annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu afin que d'autres puissent connaître la même liberté qu'eux. Ils obéissent en cela à la recommandation divine suivant laquelle les affranchis sont envoyés pour « guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ». (Esaïe 61:1, 2.) Cette foule croissante qui fuit vers le nouvel ordre de choses divin, s'engage sur la voie de la liberté et de la vie éternelles.

En effet, dans le nouvel ordre de choses de Jéhovah, les humbles de la terre jouiront de ses bénédictions et recevront finalement le don de la vie éternelle. « Les justes posséderont la terre et ils y demeureront à perpétuité », écrit le psalmiste (Psaume 37:29, *Sy*). Voilà l'avenir qui attend les personnes de plus en plus nombreuses qui s'enfuient de l'Egypte antitypique vers le nouvel ordre de choses de Dieu. Elles peuvent avoir une entière confiance que ce grand Libérateur accomplira toutes ses promesses. « Mes arrêts subsisteront, affirme-t-il, et j'exécuterai toute ma volonté. » — Esaïe 46:10.

LA SCIENCE, UN VEAU D'OR

« Les Ecritures enseignent clairement qu'Adam était le fils de Dieu bien qu'il fût formé de la poussière. La science n'a pas encore pu prouver l'évolution de l'homme à partir de formes de vie inférieures. Et pourtant, puisque la plupart des savants modernes croient à l'évolution, les ecclésiastiques imitent ces hommes dont les opinions changent de génération en génération, et enseignent que l'humanité n'a pas eu l'origine noble que lui donne la Genèse mais qu'elle descend des bêtes. Probablement, nous ne comprendrons jamais exactement pourquoi l'homme moderne adore à tel point la science qui n'est, en grande partie, qu'un veau d'or de sa propre fabrication. La vénération, le besoin d'adorer, sont inhérents à l'homme. Il *doit* adorer quelque chose. Malheureusement pour le genre humain, la science a usurpé la place de la Bible, elle est devenue un objet de vénération. Un pourcentage effroyablement élevé de peuples civilisés se prosterne de nos jours devant l'autel de la science. » — *Studies in Creationism* (page 202) de Frank Lewis Marsh, professeur de biologie.

La publicité FRAUDULEUSE



AUX Etats-Unis, d'innombrables spectateurs ont pu voir de la publicité télévisée, vantant une certaine pilule amaigrissante censée produire des résultats spectaculaires. Des « volontaires » que l'on pesait à intervalles réguliers apparaissaient sur l'écran pour permettre aux spectateurs de constater par eux-mêmes les effets étonnants des pilules et cela sans l'aide d'aucun régime spécial. Ces démonstrations commentées avec éloquence, convainquirent si bien le public des mérites du produit que la vente en monta en flèche. Cependant, le procureur de l'Etat de New York n'était pas vraiment convaincu.

Après enquête, effectivement, on traduisit le fabricant en justice pour avoir fait de la publicité frauduleuse. Le procureur avait découvert que les « volontaires » étaient payés, que quatre d'entre eux suivaient un régime très strict tandis que d'autres prenaient des produits chimiques qui provoquaient la déshydratation ou qui faisaient perdre du poids très rapidement. Et pourtant, on avait fait croire au public que l'amaigrissement était dû uniquement aux pilules. Il s'agissait d'une présentation déformée des faits. La publicité était bel et bien frauduleuse.

Les fabricants qui vendent leurs marchandises en recourant à de tels procédés compliquent le problème que doivent résoudre les consommateurs et qui consiste à choisir entre la multitude d'articles sur le marché. Le public a besoin d'aide mais la publicité mensongère ne fournit nullement cette aide, au contraire. Depuis longtemps, on reconnaît qu'elle fait du tort et aux consommateurs et à l'industrie de la publicité elle-même.

En 1929 déjà, le Bureau américain pour l'amélioration des affaires fit entendre cet avertissement: « La publicité exerce un effet sur la société. (...) Elle est destinée à guider le consommateur dans ses achats. Dès qu'elle manque de sincérité, elle n'a plus d'utilité. » La perte de la confiance du public peut s'avérer très nuisible à l'industrie de la publicité. Beaucoup d'agences publicitaires s'en rendent compte mais elles semblent impuissantes à mettre fin aux pratiques malhonnêtes. Maintenant que les publicitaires peuvent pénétrer dans les foyers (comme hôtes inconviés) grâce à la télévision, le danger de perdre la confiance du public, voire de susciter son animosité, à cause de telles pratiques, est plus grand que jamais.

La moralité dans les affaires

La moralité de notre société industrialisée est influencée par celle des hommes d'affaires, lesquels occupent généralement une position en vue dans leur localité. S'ils agissent malhonnêtement ne constituent-ils pas un mauvais exemple susceptible de contribuer à la corruption morale du public? Dans l'ouvrage *The Role of Advertising*, de C.-H. Sandage et Vernon Fryburger, on peut lire à ce propos: « Trop d'hommes d'affaires ne prennent pas le temps de réfléchir. Ils n'admettent pas le besoin de se discipliner soi-même. Ils se contentent d'être intelligents alors qu'ils devraient être sages. Ils se préoccupent tant d'atteindre un échelon élevé sur l'échelle économique qu'ils se soucient peu de l'effondrement éventuel de la civilisation. Ils sont capables de l'emporter sur un concurrent local mais ils risquent d'être vaincus par un concurrent universel: la déchéance morale. »

En 1960, l'Association américaine des Agences publicitaires (A.A.A.A.), reconnaissant le besoin de probité, publia un supplément d'informations sur ses statuts et règlements. Elle y souligne l'obligation impérieuse des agences de faire preuve d'honnêteté, particulièrement depuis que la télévision leur permet de pénétrer dans les foyers. Cependant, les hommes d'affaires qui s'obstinent à faire de la publicité frauduleuse ne tiennent aucun compte de ces statuts ou d'autres adoptés par l'industrie publicitaire.

Commentant les statuts de l'A.A.A.A., le *New York Times* écrivit: « L'Association s'attend à ce que le fabricant présente ses marchandises au consommateur sous le jour le plus favorable mais cependant conforme à la vérité. » Les statuts adoptés en 1932 énumèrent sept pratiques déloyales. Malheureusement, ces mesures n'ont pas accompli grand-chose.

Qu'est-ce que la publicité frauduleuse?

Il est naturel qu'un fabricant vante sa marchandise en la décrivant de telle sorte qu'elle paraît être la meilleure qui soit. Ce genre de réclame tapageuse est une pratique courante et n'est pas considéré généralement comme de la publicité frauduleuse. C'est lorsque le fabricant recourt aux déclarations mensongères que la publicité est frauduleuse, voire criminelle.

Pendant quelques années, aux Etats-Unis, on a fait de la publicité trompeuse pour un antiseptique bien connu. L'étiquette prétendait que c'était un remède contre la grippe asiatique, jusqu'au jour où la Commission fédérale du Commerce interdit cette fausse déclaration. Plus tard, on vanta le produit comme un remède contre les pellicules. De nouveau, la Commission intervint pour protéger le public car une enquête avait prouvé l'inefficacité du produit pour faire disparaître les pellicules. Toute amélioration de l'état pelliculaire (si amélioration il y avait) était attribuable aux lavages et non aux qualités antiseptiques du produit.

Le monde des spectacles aussi recourt à la publicité frauduleuse. Elle consiste à isoler quelques mots ou phrases d'une critique et à les utiliser de manière à les transformer en éloges. Un cas de ce genre s'est produit à Londres où un critique du *Daily Telegraph* avait écrit au sujet d'une pièce de théâtre: « Si c'est la banalité que vous cherchez, ne manquez pas de voir cette pièce. » En se servant des seuls mots « ne manquez pas de voir cette pièce », la direction essaya d'abuser le public et de lui faire croire que les critiques la recommandaient fortement.

Les réclames pour la vente par correspondance sont parfois très trompeuses. Souvent, l'article que reçoit le client est loin d'être ce que la publicité prétend, comme le découvrirent les acheteurs d'une pince vantée par le marchand comme une véritable occasion, un « admirable outil allemand » et un « bijou de précision et de force ». La pince était faite avec un métal si doux qu'une simple attache métallique fit des entailles dans son tranchant. La publicité était frauduleuse. On emploie une méthode analogue pour vendre des biens immobiliers.

Les agents immobiliers achètent des terrains dans une région marécageuse ou couverte de brousse. Ils en font la réclame dans des villes éloignées en prétendant qu'il s'agit d'occasions sensationnelles. En réalité, le prix qu'ils demandent est beaucoup plus élevé que celui qu'ils ont payé. Dans un cas, la publicité déclara que les lotissements étaient situés

dans un endroit où l'on pouvait pêcher et camper parmi les sapins, et qui était desservi par les services publics. En réalité, les bois de sapins les plus proches se trouvaient à plus de trois cents kilomètres et la pêche à près de cent cinquante kilomètres. Aucun service public ne desservait ces terrains; il n'existait même pas de chemins conduisant à la grand-route éloignée de 1600 mètres. Dans un autre cas, l'agence immobilière essaya de vendre des lotissements dans les Everglades, terrains marécageux de la Floride. Les crédules qui croient pareille publicité et achètent des terrains sans les voir, encouragent l'escroquerie.

Même des magasins, particulièrement dans les grandes villes, recourent à des procédés peu honorables. Le commerçant colle sur sa devanture une énorme affiche portant ces mots: « Liquidation totale pour cause de départ. Prix dérisoires! » Les semaines s'écoulent mais le magasin ne ferme pas. Le commerçant n'a aucune intention d'ailleurs de le fermer, — sauf le soir quand il rentre chez lui. Sa réclame trompe beaucoup de gens sans défiance qui croient acheter à des prix réduits. Cependant, ce n'est là qu'un des moyens frauduleux de vente.

Un autre moyen consiste à attirer le client dans le magasin par des réclames offrant un certain article à un prix très bas. Le client le demande mais le commerçant lui répond généralement que cet article est épuisé puis essaie de lui vendre un autre plus cher. Aux Etats-Unis, il est des maisons d'éditions d'encyclopédies et des fabricants de machines à coudre qui recourent à ce stratagème. Grâce aux réclames alléchantes, ils obtiennent les noms de clients éventuels. Quand le représentant rend visite à ces personnes il déprécie l'article en réclame et recommande un autre, plus cher.

Evidemment, tous les fabricants, commerçants et représentants ne se livrent pas à des pratiques aussi malhonnêtes, mais puisque certains y ont recours, il est bien de se méfier des réclames et surtout des occasions sensationnelles. Il est prudent de se renseigner pour savoir si le prix original de l'article en réclame n'est pas fictif et la forte réduction un simple appât.

La publicité à la télévision

La technique de la télévision en noir et blanc est telle qu'elle oblige le publicitaire à employer certains stratagèmes pour créer l'impression voulue. Par exemple, une chemise ou un drap blanc paraissent gris sur l'écran. Pour que le spectateur voie une chemise ou un drap d'une blancheur éclatante, le tissu doit être d'une teinte bleue qui paraît blanche sur l'écran. Et le fabricant de glaces? Comment peut-il présenter ses marchandises sous la lumière de projecteurs chauffant l'air ambiant jusqu'à 45 degrés? Lui aussi doit se servir d'un produit de remplacement qui ressemble à la crème glacée. Pour la même raison, la publicité pour les boissons non alcoolisées utilise de petits cubes de verre au lieu de glace et le fabricant de gâteaux se sert de crème à raser en guise de glaçage. Toutefois, ces accessoires de la publicité quoique trompeurs, ne présentent pas l'article sous un faux jour. C'est quand on les emploie frauduleusement que la pratique devient malhonnête.

Un exemple d'emploi frauduleux de produits de remplacement est celui de la publicité pour une certaine crème à raser. On démontrait aux spectateurs de la télévision sa prétendue supériorité sur les autres marques. En effet, la mousse de ces dernières séchait rapidement sur le visage de l'acteur qui se rasait alors difficilement. Par contre la crème prônée ne séchait pas. Cependant, la publicité était frauduleuse du fait que le fabricant se servait, pour représenter les produits de ses concurrents, d'une crème fabriquée spécialement à cette fin mais qui ne se trouve pas dans le commerce. La comparaison était donc fausse et la crème vantée par la publicité n'était en rien supérieure aux autres marques.

Une autre pratique malhonnête de la publicité télévisée consiste à coller des particules de nourriture à une assiette pour montrer l'inefficacité du détergent d'un concurrent. Pareille comparaison déloyale induit les spectateurs en erreur. Il en va de même de l'emploi d'une éponge trempée au préalable dans un puissant agent de blanchiment pour montrer la supériorité d'un produit pour le nettoyage des éviers. Toutes ces pratiques sont destinées à abuser le public.

A ce propos, Gilbert Weil, avocat-conseil de l'Association des Publicitaires américains, déclara: « La supercherie cesse d'être innocente lorsqu'elle est de nature à donner une fausse impression, laquelle inspire une telle confiance que les gens achètent un article qu'ils n'achèteraient pas autrement. » Etant donné les nombreux procédés publicitaires malhonnêtes utilisés par des hommes d'affaires sans scrupules pour induire le public en erreur, il est nécessaire de savoir comment se protéger.

La protection du consommateur

N'ajoutez jamais une foi aveugle à la publicité et ne tenez aucun compte des nombreux superlatifs et adjectifs extravagants dont elle se sert (« stupéfiant », « remarquable », « prodigieux », « fabuleux », etc.). De tels mots ont perdu leur véritable sens dans l'industrie de la publicité. Ne croyez pas non plus tout ce que disent les réclames tapageuses mais essayez de découvrir les quelques rares vérités. Comparez-les avec les faits glanés parmi les généralités, les exagérations et les sous-entendus de la publicité d'autres marques du même article. Quand vous rencontrez des phrases ambiguës, dites-vous toujours que c'est le sens le moins favorable qui est le plus près de la vérité.

Après avoir consulté la publicité pour connaître les diverses marques d'un article, allez au magasin et examinez-les personnellement. Comparez-en la qualité, le travail et d'autres caractéristiques. Vérifiez-en le prix dans plusieurs magasins.

Dans certains pays, on a créé des organismes qui ont pour but de protéger le consommateur contre la publicité frauduleuse. Ils publient régulièrement des rapports sur les expériences effectuées avec les divers produits et articles dans le commerce. En général, ces rapports sont impartiaux et conformes à la vérité; ils donnent au consommateur des conseils utiles destinés à l'aider à choisir les marchandises les plus avantageuses. Consultez donc ces rapports avant d'acheter.

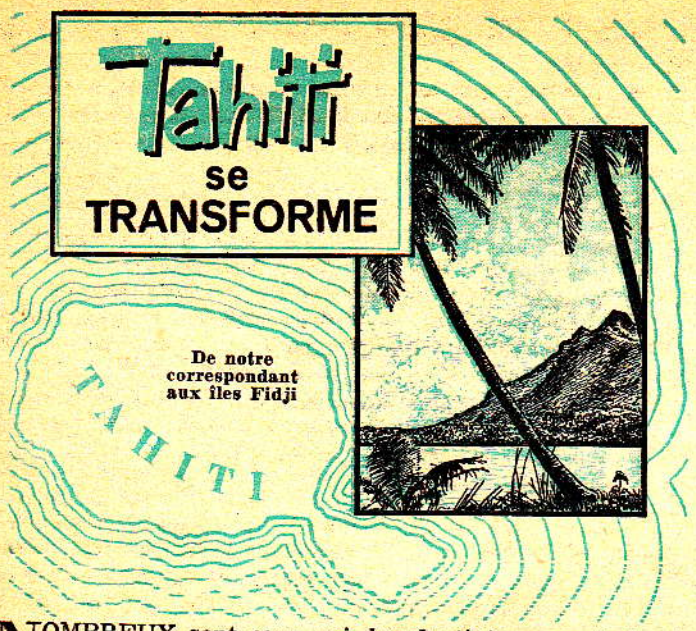
Quand vous achetez par correspondance, versez 10 pour cent seulement du prix de l'article et le reste à la livraison, si les marchandises répondent à votre attente. Avant de passer commande cependant, assurez-vous que la maison garantit le remboursement de votre argent dans le cas où vous ne seriez pas satisfait et que vous renverriez l'article commandé. Chaque fois que vous rencontrez un cas de publicité frauduleuse, signalez-le aux autorités qui ont pour tâche de protéger le public.

Renseignez-vous toujours avant d'acheter. Le meilleur moyen de vous protéger contre les pratiques malhonnêtes, c'est de connaître personnellement les diverses marchandises.

LA PROPRETÉ RÉCOMPENSÉE

Avant l'assemblée qu'ils organisèrent dans un gymnase de Salvador, au Brésil, les témoins de Jéhovah nettoyèrent si bien ce local qu'il luisait de propreté. Un jeune joueur de basket-ball s'exclama: « Je ne reconnais plus ces sièges. Je ne savais même pas qu'ils étaient en bois. Ils semblaient être en béton tellement ils étaient sales. Maintenant, ils sont blancs! » La direction était si contente du nettoyage du gymnase qu'elle refusa d'accepter le prix de la location.

Tahiti se TRANSFORME



De notre correspondant aux îles Fidji

NOMBREUX sont ceux qui, las du tintamarre de la circulation intense, de l'agitation des foules grouillantes, de la concurrence fébrile de la vie urbaine, voudraient s'en échapper. « Si seulement je pouvais m'évader, se disent-ils. Je me sens devenir fou! »

C'est alors que les images radieuses des affiches des agences de voyage leur viennent à l'esprit. Ils rêvent d'îles tropicales reposantes, de paradis entourés de montagnes enneigées majestueuses, de mélodies langoureuses et de quiétude. Ils soupirent après une île reculée peuplée d'indigènes joyeux où l'on peut passer de longues heures dans la solitude à se livrer à de douces méditations, et vivre près de la nature. Là, pas d'horloges pointeuses, pas de téléphones, pas de factures, pas de programme chargé. Un rêve devenu réalité! « Si je pouvais me retirer dans un tel endroit », pense le citadin fatigué. Ce désir n'est-il pas celui de presque tous les hommes, au moins par moments?

Les agences de voyage veulent nous faire croire que cette perle du Pacifique, cette île enchanteresse qui a inspiré des poètes, des peintres et des écrivains — Tahiti — est la réponse à nos prières. En effet, Tahiti, avec ses pentes verdoyantes, ses pics déchiquetés, ses lagons tranquilles et son sable volcanique noir, est un véritable rêve. Nul jardin n'est plus beau que cette île en forme de glace à main. Et pourtant, Tahiti se transforme.

Lorsque le capitaine Wallis aborda dans l'île en 1767, Tahiti était un véritable paradis. Le tourisme y était évidemment inconnu, de même que le matérialisme de la « civilisation ». Les eaux de l'île étaient limpides, son air pur et le mode de vie des insulaires simple et gai. Peu de temps après Wallis, d'autres explorateurs visitèrent Tahiti et en 1797 les premiers missionnaires y débarquèrent. Après dix ans d'efforts acharnés, ils n'avaient même pas fait un prosélyte! L'île ne tarda pas cependant à être le théâtre de guerres de tribus et de troubles politiques. Lorsque finalement le roi Pomaré se convertit au protestantisme, ses sujets suivirent son exemple et Tahiti semblait gagnée à cette religion. Cependant, vers 1837, des missionnaires catholiques entrèrent en scène et des querelles éclatèrent entre les deux religions. Les Français durent intervenir à l'aide de navires de guerre pour régler les différends et rétablir la paix.

La transformation

Depuis lors, Tahiti s'est transformée. Seul subsiste le souvenir de la Tahiti de jadis, cette île tranquille que les agences de voyage aiment tant à représenter sur leurs affiches. La Tahiti d'aujourd'hui, sous l'influence de la métropole, est en passe de devenir un centre touristique.

Papeete, la capitale au port excellent, est aussi affairée et animée que n'importe quelle autre ville du monde. Dans ses rues bordées d'arbres, défilent à longueur de journée voitures, scooters et bicyclettes. Sur les trottoirs se pressent des foules de Tahitiens insouciants en couleurs gaies, mêlés aux Chinois posés vêtus de noir et aux Français blasés habillés à la dernière mode de Paris. Les autobus vrombissent le long des artères et les taxis filent à toute allure. Bref, on pourrait se croire dans n'importe quelle autre ville de l'Orient ou de l'Occident — Hong-Kong ou Paris peut-être — plutôt que dans une ville de Tahiti.

Le marché de Papeete ne diffère guère de ceux de Los Angeles ou de Medellin. Les vendeurs et les acheteurs s'y bousculent. Les camions entrent et sortent avec bruit, polluant l'air de leurs gaz d'échappement. Il s'y élève une cacophonie de cris provenant de la volaille en cageots, des porcs, des chèvres, des marchands et de leurs clients. L'air est imprégné de l'odeur des fruits et du poisson. Décidément, ce marché n'est pas plus attrayant que ceux d'autres régions du monde.

Evidemment, il y a dans l'île des endroits enchanteurs où les pelouses verdoyantes descendent jusqu'aux plages de sable blanc baignées par les eaux des lagons aux teintes chatoyantes: vert émeraude, bleu saphir et mauve tendre. Tels des doigts effilés, des bandes de sable volcanique noir s'étendent comme pour indiquer des sites pittoresques. Toutefois, ces endroits aussi portent la marque de la civilisation envahissante. Des essaims de touristes les ont découverts et les peintres armés de leur palette et de leurs pinceaux y pullulent. Le rugissement des avions à réaction décollant de la nouvelle piste d'envol et les coups de klaxons des voitures filant sur la route côtière métallique construite récemment, témoignent de la transformation qui s'opère à Tahiti.

Des grondements politiques

Ce changement provient non seulement de la commercialisation du tourisme mais du réveil politique, si courant à l'heure actuelle, dans les régions coloniales. L'aspect paisible et serein de Tahiti cache en réalité un volcan bouillonnant comme le montrent les propos suivants du *Pacific Islands Yearbook* de 1959: « Les Polynésiens, d'un naturel heureux, (...) ayant passé la phase de la vénération du blanc, ont adopté ce qui leur convient de la culture européenne et rejeté le reste; ils sont enclins par moments à pratiquer un nationalisme agressif. (...) Même les Tahitiens, pourtant indolents, font preuve d'une certaine hostilité à l'égard des fonctionnaires français et tendent à réclamer: Tahiti aux Tahitiens. »

Cette tendance se manifesta de façon prononcée le 28 septembre 1958, lors du referendum par lequel les territoires français devaient accepter ou rejeter (par un simple « oui » ou « non ») la constitution de la Cinquième République. Le « oui » des Tahitiens signifierait leur désir de continuer de faire partie de la Communauté française. Bien que Tahiti fût l'un des dix-huit territoires d'outre-mer qui votèrent « oui », elle enregistra une majorité plus petite que les dix-sept autres. Le referendum fut l'occasion de beaucoup d'agitation et fit se manifester bien des rancœurs; aussi fallut-il recourir à l'armée pour maintenir l'ordre. Les diverses organisations religieuses participèrent avec ferveur à la campagne politique, se rangeant dans des camps opposés et ordonnant à leurs adhérents de voter de telle ou telle manière.

Cette ingérence flagrante dans la politique étonna et choqua beaucoup de Tahitiens.

Tout n'a pas changé

Les divergences d'opinions politiques n'empêchent pas les quelque 63 000 habitants de l'Océanie française de vaquer à leurs occupations quotidiennes. Tahitiens, Chinois et Français exploitent leurs petites industries dont les principales sont la production de coprah, de nacre, de café, de vanille et de phosphates, et le tressage de nattes et de paniers. On ne peut imaginer contraste plus grand que celui qui existe entre le Chinois travailleur et spartiate et le Tahitien ami des plaisirs. Ce dernier vit au jour le jour et se fatigue vite de tout travail régulier. Il saisit le moindre prétexte pour abandonner une occupation monotone et s'adonner aux plaisirs du moment. Le Tahitien aime chanter, danser et rire, voilà ce qui importe pour lui dans la vie! Sous ce rapport surtout, la vie dans cette île enchanteresse n'a pas changé.

Les Chinois ont une tout autre conception de la vie. Ils travaillent dur pour le profit matériel. Le *Pacific Islands Yearbook* dit à ce propos: « Le commerce se trouve à ce point aux mains des Chinois que si ceux-ci quittaient l'île demain, les Tahitiens seraient menacés de famine. En effet, toutes les boutiques jusqu'à la plus petite boulangerie sont exploitées par les Chinois. » N'oublions pas cependant que si ces derniers sont une partie intégrante de la vie de l'île à l'heure actuelle, les Tahitiens y vivaient longtemps avant leur venue et ils y vivaient bien. Aussi longtemps que les fruits et le poisson abondent, le Tahitien vit bien avec un minimum d'efforts; il dispose ainsi de beaucoup de temps pour s'amuser.

Les sommets des montagnes perdus dans la brume et les torrents argentés dévalant les pentes jusqu'aux ravins violets baignés de soleil, n'ont rien perdu de leur enchantement. Le spectacle grandiose des couchers de soleil impressionne chaque fois celui qui contemple la boule de feu, au milieu d'un ciel flamboyant et la voit disparaître lentement dans la mer. Même quand l'obscurité enveloppe l'île, Papeete, le « petit Paris du Pacifique » ne dort pas. Ses lumières s'allument et sa vie nocturne commence. Les établissements de nuit, les cinémas et d'autres lieux de divertissement bourdonnent d'activité et l'air vibre d'une musique rythmée et entraînante. Il ne faut pas croire cependant que la vie à Tahiti n'est que gaieté et rires. Les insulaires ont leur part aussi de tristesse, de problèmes, de maladie et de deuil.

Par conséquent, en se rendant à Tahiti, on ne « s'évade » pas des difficultés de la vie (comme les agences de voyage voudraient nous le faire croire), pas plus qu'en se rendant à Paris, à Londres ou à New York. Il est vrai que visiter d'autres lieux peut nous procurer beaucoup de joie mais des problèmes nous attendent à l'arrivée et d'autres au retour. Le bonheur ne dépend pas de l'endroit où nous vivons. Nous le trouverons à condition de consacrer nos efforts à un travail qui en vaut la peine, à vivre selon des principes justes et à posséder une espérance solide. Nul besoin pour cela de se rendre dans un pays éloigné ou d'avoir beaucoup d'argent. Il suffit de connaître la Bible, la Parole de Dieu et d'y conformer sa vie.

De notre correspondant en Australie

A L'HEURE actuelle, la plupart des pays ne désirent pas d'immigrants mais l'Australie fait exception. A travers l'Europe, elle a (si on peut s'exprimer ainsi) affiché des écriteaux portant les mots: « On demande des immigrants. » Le gouvernement fait distribuer des brochures séduisantes contenant cette invitation: « Venez en Australie. » Ces prospectus font valoir les attraits de ce pays et les occasions qu'il offre aux immigrants. L'Australie est à ce point désireuse d'accueillir des étrangers que, dans de nombreux cas, elle leur paie le voyage ou du moins supporte une partie des frais.

Pourquoi ce désir ardent d'immigrants? D'abord parce que l'Australie n'a que dix millions d'habitants pour une superficie de près de huit millions de kilomètres carrés donc plus grande que celle de la Chine, laquelle a une population environ soixante fois plus nombreuse. L'Indonésie, proche voisine de l'Australie, est également surpeuplée car elle a au moins huit fois plus d'habitants que cette dernière bien que sa superficie soit de 1 905 000 kilomètres carrés seulement. Il se peut que l'Australie éprouve quelque inquiétude à posséder de vastes régions inhabitées tandis que les pays voisins de l'Asie regorgent de monde. Elle pense peut-être que peuplées d'immigrants, ces régions seront moins tentantes pour les Asiatiques. Quoi qu'il en soit, il est évident que le pays a besoin d'être exploité et qu'il faut des habitants pour le mettre en valeur.

Une précipitation atmosphérique très basse ou irrégulière empêche le peuplement — sur une grande échelle — des quatre cinquièmes de l'Australie, mais ce pays pourrait néanmoins accueillir des millions d'immigrants. Il vise en effet à accroître sa population de vingt millions d'âmes. M. A.-R. Downer, ministre de l'Immigration, déclara à ce propos: « Nous espérons qu'il sera possible, d'ici une quarantaine d'années d'atteindre 30 000 000 d'habitants. » L'Australie offre aux immigrants de vastes plaines non cultivées, d'abondantes ressources inexploitées et de nouvelles industries en plein essor. Par conséquent, de nombreuses occasions se présentent à ceux qui sont prêts à quitter leur patrie et leur famille pour venir s'établir dans ce pays.

Qui est invité?

Toutefois, l'invitation lancée par l'Australie comporte quelques restrictions. Elle s'adresse aux Européens — et

particulièrement aux Britanniques puisque les Australiens en général sont de souche britannique — mais non aux peuples de couleur. D'autres nations se demandent pourquoi l'Australie s'obstine à suivre une politique de discrimination raciale. Si elle craint un afflux d'immigrants asiatiques, elle pourrait adopter une législation de contingents comme le font d'autres pays. Puisqu'elle se dit chrétienne, ne devrait-elle pas reconnaître la vérité biblique selon laquelle tous les peuples descendent d'un ancêtre commun? La Bible affirme en effet que « d'un seul homme il [Dieu] a fait sortir tout le genre humain ». — Actes 17:26, *AC*.

Plus de la moitié des immigrants arrivés en Australie depuis la Seconde Guerre mondiale (1 685 000) sont des ressortissants britanniques. Les autres, à l'exception de 15 000, originaires des Etats-Unis, sont venus des divers pays d'Europe. Le but à atteindre était fixé à 125 000 immigrants par an; en 1960, ce nombre fut dépassé de 8500, et cela malgré la prospérité générale de l'Europe occidentale. L'Australie devient de plus en plus cosmopolite comme en témoigne le fait qu'en 1958, elle délivra des certificats de naturalisation à des personnes de quarante-six nationalités.

Pour pouvoir répondre à l'invitation de s'établir en Australie, il faut donc que le candidat soit blanc, qu'il ait un emploi et un domicile garantis et qu'il connaisse un Australien qui se portera garant pour lui. S'il remplit ces conditions, il est le bienvenu.

Les immigrants venant de pays totalitaires sont particulièrement frappés par la liberté dont ils peuvent jouir. Dans un discours prononcé devant l'*Australian Citizenship Convention*, un immigrant de l'Ukraine déclara: « Par-dessus tout, ce pays offre aux nouveaux venus la liberté dans toute l'acception du terme. (...) Nous aspirions à la liberté et nous l'avons trouvée. » Ne devrait-on pas rendre cette liberté accessible aux gens d'autres races aussi?

L'influence des immigrants

L'influence des étrangers de diverses nationalités venus s'incorporer à une population aussi clairsemée, commence à se faire sentir et à provoquer certains changements. Le domaine culinaire, par exemple, s'élargit progressivement grâce aux mets savoureux et intéressants introduits par les immigrants. Dans presque toutes les villes importantes, les restaurants servent des plats français, néerlandais, allemands, italiens, grecs, suisses, suédois et chinois. Le spaghetti, la pizza, les salami, la choucroute, l'anguille fumée et d'autres spécialités européennes deviennent de plus en plus courants. Un Tschécoslovaque observa un jour: « L'Australien commence à adopter la bonne nourriture et les idées européennes. Sans s'en rendre compte, il modifie peu à peu ses habitudes gastronomiques et ses idées sur ce qu'il veut acheter. »

Certains cafés ont pris un aspect européen en installant des terrasses. L'apparition à Melbourne de plus de deux cents *espresso bars*, donne à cette ville un cachet européen. C'est là un des nombreux indices de l'influence exercée sur la vie australienne par les quelque 200 000 immigrants italiens.

L'apparition de boutiques qui vendent des mets préparés et des spécialités de divers pays, témoigne également de l'influence des immigrants. C'est probablement à cause de la demande croissante de denrées importées que le *Myer Emporium*, le plus grand magasin de l'Australie, a décidé d'envoyer aux Etats-Unis (pour la première fois depuis vingt-cinq ans) un acheteur pour son rayon d'alimentation.

Les affaires en général se ressentent de l'influence des immigrants à mesure que ceux-ci contribuent à la prospérité économique du pays. Ils sont nombreux à travailler dans les aciéries, les mines, l'industrie du bâtiment et l'agriculture, ainsi que dans quantité de petites industries. Si l'essor de l'économie continue, les autorités espèrent augmenter le contingent annuel d'immigrants.

Le programme d'immigration

Le programme d'immigration est établi au début de l'année fiscale, c'est-à-dire le premier juillet. Le gouvernement décide alors combien d'immigrants seront invités au pays en prenant pour base la situation économique, le nombre de logements disponibles et la capacité générale du pays d'absorber de nouveaux habitants.

Les autorités se proposent d'inviter chaque année un nombre d'immigrants correspondant à environ un pour cent de la population mais ce chiffre varie nécessairement suivant la situation économique. De 1956 à 1959, la moyenne annuelle d'immigrants était de 115 000. Le contingent fixé pour 1960 était de 125 000 dont 65 000 allaient bénéficier d'une aide financière pour faire face aux frais de voyage.

Pour s'adjoindre la collaboration des municipalités, le gouvernement a recommandé la création d'organismes destinés à favoriser les relations de bon voisinage. Formés de simples citoyens, ils s'occupent d'accueillir et d'aider les nouveaux venus. Cette œuvre est digne d'éloges car les étrangers ne sont pas toujours bien reçus dans une communauté, particulièrement lorsqu'ils parlent une autre langue. Sans doute l'avez-vous déjà remarqué, aussi pouvez-vous faire beaucoup pour mettre à l'aise les nouveaux venus dans votre localité en leur offrant votre aide. La bienveillance contribue à dissiper la méfiance éprouvée à l'égard des étrangers. Considérez ceux-ci comme vos égaux au lieu de les mépriser parce qu'ils sont étrangers ou que leur situation est modeste.

Etant donné la crise du logement en Australie, des milliers d'immigrants doivent vivre pendant un an ou davantage dans des baraquements fournis par le gouvernement. Ceux-ci n'ont ni cuisine ni eau courante et les pièces sont très exiguës. Les occupants doivent se contenter de salles de bains, de buanderies et de réfectoires communs. Cette sorte de ségrégation des immigrants et leurs conditions de vie difficiles créent souvent des préjugés à leur égard. Cependant, leur situation malheureuse ne signifie nullement qu'ils sont inférieurs aux autres gens, qu'il faut les mépriser ou manquer de respect envers eux car ce n'est pas leur faute s'ils doivent vivre de la sorte pendant assez longtemps.

Comme on pouvait s'y attendre, certains Australiens prennent les immigrants en grippe. Ils n'hésitent pas à écrire aux journaux pour exprimer leur inquiétude d'entendre parler des langues étrangères dans les rues de Sydney et de Melbourne. Pareille attitude n'est pas faite pour encourager l'immigration.

Les prix excessifs découragent souvent les immigrants désireux d'acheter un logement. Une maison dont la construction coûta 1200 livres (16 800 NF) il y a quelques années, se vend aujourd'hui 5000 livres (70 000 NF), prix exorbitant étant donné l'échelle des salaires. Même s'il parvient à acheter une maison, le nouveau propriétaire éprouve de

LE PROTESTANTISME DEVANT DIEU

Le prochain numéro de « Réveillez-vous! » examinera de nombreuses questions relatives au protestantisme et notamment: l'attitude des Eglises à l'égard de la Bible, leur conception de Dieu, l'espérance qu'elles offrent aux croyants, leur influence spirituelle et morale et les divisions en leur sein, questions sur lesquelles il est nécessaire d'être renseigné.

Ne manquez pas de demander le numéro spécial de « Réveillez-vous! » du 8 avril!

grandes difficultés à en expulser les locataires. De tels problèmes ne font rien non plus pour aider le programme d'immigration.

Si certains Européens hésitent à aller s'établir en Australie à cause de la crise du logement, d'autres désirent y immigrer parce que ce pays leur offre une liberté et des occasions dont ils sont privés actuellement. C'est pourquoi ils s'empressent de répondre à la demande d'immigrants.

Propos de médecins

LE DANGER DES BAISERS

« Les baisers mènent au cabinet de consultation du médecin », affirme une revue médicale qui ajoute: « Le Dr Alfred Evans, président de la section de Prophylaxie de l'université du Wisconsin, a étudié le cas des étudiants amoureux qui ont contracté la mononucléose infectieuse. L'étude du Dr Evans confirme la conclusion de Hoagland (de West Point, le Saint-Cyr américain) selon laquelle cette affection débilitante — provoquée par un virus — du système lymphatique, est transmise par les baisers. Le seul traitement efficace est le repos complet. » (*Modern Drugs*, avril 1961). Cette maladie, courante dans de nombreuses universités, occasionne presque immanquablement une inflammation du foie. Parmi les 73 élèves de l'école militaire de West Point qui avaient contracté la mononucléose, 71 s'étaient livrés à des baisers passionnés.

LA CONSTIPATION « IMAGINAIRE »

Le *Merck Manual of Diagnosis and Therapy*, un des ouvrages médicaux les plus répandus du monde, contient les propos suivants au sujet de la constipation: « Les malades particulièrement soucieux de leur intestin se plaignent d'être constipés parce que, à leur avis, leurs selles ne sont pas assez fréquentes, ou bien elles n'ont pas la couleur ou la consistance qu'elles devraient avoir. C'est pourquoi ils se détraquent le côlon en abusant de laxatifs, de suppositoires et de lavements. Le médecin doit leur expliquer qu'une selle quotidienne n'est pas indispensable, que l'on peut même rester jusqu'à quatre jours sans défécation et sans grand mal, qu'il faut donner à l'intestin l'occasion de fonctionner de façon naturelle, ce qu'il ne peut faire si l'on recourt aux laxatifs ou aux lavements plus souvent qu'une fois tous les trois jours. La meilleure manière de remédier à une selle « trop claire » ou « trop verte », c'est de ne pas la regarder! On peut contracter un *mal véritable* (une sensibilité du côlon) en traitant avec trop de zèle un mal *imaginaire*, et cela à cause de la conviction absurde que l'organisme doit se débarrasser de ses matières fécales à intervalles réguliers et fréquents. »

LES ULCÈRES GASTRIQUES

Dans son numéro du 17 novembre 1958, *Life* dit ce qui suit à propos des ulcères gastriques: « Jusqu'à présent, la seule hypothèse relative aux ulcères que les études scientifiques n'ont pas démolie est celle qui a la signification la plus importante non seulement pour les victimes de cette affection mais encore pour tout le monde. Il s'agit de l'hypothèse selon laquelle les ulcères ont un rapport étroit avec la tension affective. Les docteurs Wolf et Wolff étudièrent un malade souffrant à la fois d'un ulcère au duodénum et d'une fistule gastrique due à un accident. Grâce à cette ouverture abdominale, les médecins pouvaient voir à l'intérieur de l'estomac du malade. Chaque fois qu'ils lui rappelaient les déceptions et les contrariétés qui avaient marqué sa carrière d'ingénieur en chef à bord d'un remorqueur, son visage rougissait et les parois gastriques aussi. Celles-ci se dilataient et bouillonnaient en émettant des quantités anormales d'acide. Ce phénomène fut extraordinairement violent le jour où un de ces médecins demanda: « Quelle place l'ingénieur en chef d'un remorqueur occupe-t-il dans la hiérarchie des officiers de la marine marchande? » Combien est sage cette recommandation divine: « Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter. » — Ecclésiaste 7:9.

LES POMMES ET LES MALADIES DE CŒUR

« Lors d'une réunion récente de l'Association américaine de Cardiologie, rapporte une revue médicale, trente-deux exposés fournirent des preuves éclatantes que les affections des artères cardiaques ont pour cause principale une quantité anormale de matières grasses dans le sang. Ancel Keys, illustre physiologiste, présenta un témoignage frappant à ce sujet: chez les Italiens, le taux des maladies coronaires est beaucoup moins élevé que chez les Américains. Keys compara la nourriture des deux nationalités et constata que les Italiens consomment plus de légumes verts que les Américains. Ces légumes contiennent de la pectine. Or Keys découvrit que l'administration de 15 grammes de pectine par jour pendant trois semaines fait baisser la teneur du sang en cholestérol de dix milligrammes en moyenne. (...) Cette dose quotidienne correspond approximativement à la quantité de pectine contenue dans deux pommes mûres. » — *Modern Drugs*, janvier 1961.

QUEL PAYS PEUT-ON QUALIFIER DE CHRETIEN?

« Les gens demandant », déclare B. A. Tobin dans le *Times* de Victoria, « s'il nous faut considérer comme chrétien un pays où seule une faible fraction des habitants croient réellement aux doctrines de cette religion. H. L. Mencken écrivit un jour que la chrétienté est la partie du monde dans laquelle si un homme se lève et se dit chrétien tous ceux qui l'écoutent rient. C'était il y a trente ans. Aujourd'hui, ils ne s'intéressent même pas assez pour rire. »

Les apôtres ont-ils des successeurs?

DANS l'*Annuaire pontifical* de 1961, Jean XXIII est inscrit comme le 261e pape et le 260e successeur de l'apôtre Pierre. En quoi ce fait peut-il nous intéresser? D'abord, il met en doute la véracité de la Parole de Dieu et ensuite, il a un rapport avec la vraie adoration. Or de la vraie adoration dépend notre vie.

L'Eglise catholique et certaines Eglises protestantes enseignent la doctrine selon laquelle les douze apôtres ont des successeurs qui héritent de leur autorité par ordre divin. Selon le catholicisme, le pape fait partie de la suite ininterrompue des successeurs de Pierre. Cette doctrine est définie dans les canons du concile de Trente de façon formelle et dogmatique.

Les Eglises catholiques orientales (grecque, maronite, copte, arménienne etc.) professent en général le même principe exclusif mais elles ne l'affirment pas de façon aussi formelle et positive. De nombreux protestants également, particulièrement en Grande-Bretagne et en Irlande, prétendent que les apôtres ont des successeurs. L'Eglise épiscopale des Etats-Unis et d'autres ramifications de l'Eglise anglicane s'enorgueillissent aussi de leur lignée apostolique qu'elles croient partie intégrante de la « succession authentique ». Cependant, la lignée de toutes les Eglises modernes qui revendiquent ce privilège remonte en fin de compte aux papes de Rome.

Celui qui croit à la doctrine de la succession apostolique devrait se demander si cet enseignement est véridique, s'il est appuyé par des preuves historiques et si sa véracité est étayée par les témoignages de la Parole de Dieu, la Bible (et non par la tradition et les simples affirmations d'érudits célèbres).

Pour que cette doctrine soit véridique il est nécessaire de prouver de façon irrécusable que (1) Pierre avait la primauté sur l'assemblée chrétienne et les autres apôtres, (2) il transmit cette autorité à des successeurs, (3) il était évêque de Rome et (4) il existe une lignée de papes non interrompue, clairement établie, depuis Pierre jusqu'à Jean XXIII. L'édifice catholique tout entier repose sur cette doctrine. Que celle-ci se révèle fausse et l'Eglise n'a plus de base pour prétendre être la véritable Eglise chrétienne.

Dans leur *Cyclopædia,* McClintock et Strong déclarent que l'expression « succession apostolique » est « essentiellement absurde et contradictoire ». Ils font remarquer que pour être apôtre, il fallait connaître personnellement Jésus-Christ, être le témoin oculaire de ses miracles, recevoir des instructions directes de sa part et être désigné par lui. C'est en effet sur cette base que Paul revendique le droit à l'apostolat lorsqu'il écrit: « Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur? » En conséquence, par sa nature même, la dignité d'apôtre était intransmissible et incapable de succession. — I Corinthiens 9:1; 11:23; Marc 3:14; Actes 1:21, 22; Galates 1:1, 12.

De plus, l'apôtre Pierre, dans ses deux lettres écrites à une époque où il était censé être à Rome, ne fait aucune allusion à cette ville ou à l'épiscopat et à la suprématie qu'on lui attribue. S'il avait été désigné pour agir en qualité de chef des autres apôtres, n'aurait-il pas fait quelque allusion à cette charge? Certainement le livre des Actes en aurait parlé mais nulle part dans ce livre on ne peut lire que Pierre occupait une position plus élevée que les autres apôtres. En fait, dans les Actes des Apôtres, il est parlé deux fois plus souvent de Paul que de Pierre.

Vers l'an 51, c'était Jacques et non Pierre qui présidait les assemblées des apôtres et anciens à Jérusalem. Ce fut Paul qui réprimanda Pierre parce que ce dernier avait honte de fréquenter en public ses frères non juifs. Paul, et non Pierre, était l'apôtre des nations ou Gentils. Ce fut également à Paul que le Christ apparut pour lui dire d'aller à Rome, y rendre témoignage. Paul, et non Pierre, se sentait poussé à écrire aux Romains et portait le fardeau de « toutes les assemblées ». Enfin, ce fut à Jésus-Christ et non à Pierre, que furent remis « tout pouvoir » et « tout jugement ». Devant ces vérités bibliques claires et nettes, il est insensé d'essayer de soutenir que Pierre avait la suprématie! — Actes 15:6, 13–21; Galates 2:11–16; Romains 11:13; Actes 23:11; Romains 15:14–16; II Corinthiens 11:28, *Da*; Matthieu 28:18; Jean 5:22.

Il n'existe *aucune* preuve historique ou biblique que Pierre est allé à Rome, encore moins qu'il y occupait la charge d'évêque. Dans sa lettre aux Romains, Paul n'attribue pas à Pierre l'honneur d'avoir fondé l'assemblée dans cette ville. De plus, il nomme trente-cinq personnes et adresse ses salutations à vingt-six d'entre elles mais Pierre n'est pas du nombre. Pendant son séjour à Rome, Paul écrivit plusieurs lettres mais aucune d'elles ne fait allusion à la présence de Pierre dans cette ville. Si Pierre avait été évêque de Rome, Paul lui aurait-il fait un tel affront? Cela est inconcevable. Une seule conclusion s'impose: Pierre n'est jamais allé à Rome. — Romains, chapitre 16; Colossiens, chapitre 4.

Pierre a-t-il eu des successeurs? La Bible ne contient aucune preuve appuyant cet enseignement. On a qualifié de « mythe » la lignée de successeurs supposés. En effet, l'histoire des premiers papes est irrémédiablement perdue. Pour mieux dire, la lignée est fondée sur des probabilités auxquelles ont suppléé de vagues traditions ultérieures. Les anciennes listes de papes se caractérisent par une incertitude et une confusion qui subsistent jusqu'à nos jours, comme en témoigne le fait suivant rapporté dans le *New York Times* du 12 février 1961: les autorités ecclésiastiques ont supprimé le nom d'Etienne VIII de la liste des « successeurs » de Pierre et changé l'ordre d'autres noms. Au dire de Dol-

linger, un historien sincère, la liste des papes depuis la mort du Christ jusqu'à l'époque de Libère (350 à 369 après Jésus-Christ), qui la fit dresser, est la *plus ancienne* que l'on possède et le modèle des listes ultérieures. La première partie de cette liste (allant jusqu'à l'an 230) contient de graves erreurs. Si l'existence actuelle de l'Eglise du Christ dépendait de la succession apostolique, ne serait-il pas raisonnable de s'attendre à en trouver des preuves plus solides et dignes de foi?

Que faut-il conclure de ce qui précède? Que ni l'histoire ni la Bible n'appuient la doctrine de la succession apostolique et que la Parole de Dieu dit vrai quand elle affirme qu'il n'y a que « douze apôtres de l'agneau ». — Apocalypse 21:14.

LA POLICE FÉMININE

A QUATRE heures de l'après-midi, une mère affolée téléphona au poste de police. « Mon fils a disparu depuis une heure et je ne le trouve nulle part », sanglota-t-elle. Deux « agentes » commencèrent sur-le-champ à visiter tous les endroits où elles estimaient avoir le plus de chances de retrouver l'enfant, et notamment les maisons de parents et de voisins, mais en vain. A huit heures du soir, on prévint les agents de faction qu'il fallait ouvrir l'œil tandis que les agentes entreprenaient une recherche minutieuse de maison en maison. A onze heures, deux agentes se rendirent chez les parents du garçonnet, où une foule d'amis compatissaient à la peine de la mère. Pendant que les deux femmes étaient là, elles virent l'enfant émerger de dessous un lit où il avait dormi paisiblement durant tout ce temps, inconscient de l'agitation dont il était la cause.

Une jeune épouse éplorée se rendit dans une grande ville pour demander à la police de retrouver son mari, parti après une scène de ménage. Elle était certaine qu'il se trouvait dans cette ville. On affecta des agentes aux recherches. Elles visitèrent tous les endroits les plus susceptibles d'abriter l'époux fugitif et finirent par le trouver. Ce fut aussi leur force de persuasion qui réussit à le faire rentrer chez lui.

Champs d'activité

Ces deux cas, choisis dans les annales de la police de Glasgow, en Ecosse, indiquent quel est le genre d'activité qui échoit aux femmes policiers: elles s'occupent surtout des femmes et des enfants. Quand il s'agit de traiter avec des femmes ou des enfants en difficulté ou dans le besoin, perdus ou victimes de crimes sexuels, délinquants ou criminels, en général, la femme policier a un avantage net sur son collègue masculin. Ceci est particulièrement vrai lorsqu'il faut interroger les victimes d'une molestation, d'un viol, de l'inceste ou de la traite des blanches. On comprend aisément que les victimes féminines hésitent à expliquer à un homme ce qui leur est arrivé. D'autre part, les femmes s'avèrent très utiles pour surprendre des voleurs à l'étalage, sans doute parce qu'il s'agit le plus souvent de « voleuses » et, comme on l'a souvent constaté, une femme peut duper un homme beaucoup plus facilement qu'un membre de son propre sexe.

Le fait même qu'il existe relativement peu de femmes policiers est pour elles un avantage. Les voleurs à la tire et d'autres criminels sont moins enclins à soupçonner une femme d'être de la police secrète. De plus, le charme féminin parvient souvent à endormir la vigilance d'un transgresseur de la loi.

Les femmes agents contribuent pour une grande part à prévenir la criminalité, « tâche principale [selon les autorités en la matière] d'une force publique efficace », et plus importante que l'arrestation de criminels. Les jeunes filles qui débarquent dans une grande ville sans argent et sans amis, sont souvent repérées très vite et renvoyées à leurs parents avant de pouvoir s'engager dans la voie du péché et du crime. Quatre-vingts inspectrices new-yorkaises sont attachées au Bureau d'Aide à la Jeunesse qui attribue à ces femmes une grande part de son succès dans le redressement des enfants délinquants.

La force de persuasion que possèdent les femmes policiers est un autre avantage précieux. Un fonctionnaire de la ville de New York déclara: « Elles ont le don de faire parler les filles et les garçons, les hommes et les femmes, et possèdent une force de persuasion indispensable à leur métier. » Les femmes sont douées également de persévérance et de patience, qualités très nécessaires dans les corvées de surveillance qui comportent de longues heures de travail fastidieux. Souvent,

il faut attendre longtemps, parfois dans le froid, qu'un suspect quitte une maison, puis le suivre sans le perdre de vue dans la foule et sans se faire remarquer dans les rues désertes. Dans son ouvrage *A Woman at Scotland Yard,* Lilian Wyles, qui, pendant trente ans, fit partie de Scotland Yard, affirme que les inspectrices comptent parmi les policiers qui ont le plus de succès dans ce genre de mission. C'est aussi ce qui ressort de la remarque suivante à propos des inspectrices de police d'une grande ville américaine: « Peu d'agents peuvent rivaliser de patience avec ces femmes. »

Les femmes sont d'excellents témoins au tribunal, probablement du fait que si elles choisissent une carrière dans la police, c'est qu'elles sont poussées généralement par l'altruisme et le civisme. Peut-être aussi la police féminine est-elle plus susceptible de devenir un corps d'élite car dans une ville comme New York, l'effectif féminin de la force publique n'est que de un pour cent de l'effectif masculin.

De même que les hommes, les femmes participent aux travaux de bureau, à la surveillance du stationnement des automobiles et des passages pour écoliers, ainsi qu'à la recherche de personnes disparues de leur domicile, et elles veillent au chevet de gens ayant tenté de mettre fin à leurs jours. Bien entendu, lorsqu'il y a pénurie d'hommes, comme en temps de guerre, les femmes accomplissent plus de tâches réservées généralement aux hommes.

L'historique

Depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, le métier de policier a toujours été la prérogative des hommes. En Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, la police municipale ne date que du début du dix-neuvième siècle. Les Anglais saluèrent avec dérision les premiers agents de police, et les premières agentes reçurent un accueil analogue. Toutefois, il ressort d'une déclaration parue dans le *California Peace Officers' Journal* (septembre-octobre 1961) que les femmes policiers connaissent de plus en plus de succès. Selon cette déclaration, 1961 marque la cinquante et unième année de l'utilisation de femmes dans la police californienne et « le prestige de la femme agent ne cesse d'augmenter ».

La première femme agent apparut aux Etats-Unis en 1910, mais ce ne fut qu'à la suite du travail excellent de la Brigade féminine volontaire au cours de la Première Guerre mondiale, que Scotland Yard décida, en novembre 1918, de tenter une expérience avec cent agentes. Leurs débuts furent difficiles pour plusieurs raisons, et notamment à cause de leur uniforme absurde, des heures de travail, du manque de coopération dû aux préjugés masculins et aussi du fait qu'elles n'étaient pas autorisées à procéder à des arrestations. Il fallut un certain temps pour faire comprendre au public et aux policiers que ces femmes ne cherchaient nullement à remplacer les hommes mais à les aider dans des domaines qui leur sont particuliers. Lilian Wyles écrit à ce propos: « Peu à peu, nous avons trouvé notre rôle dans ce métier. Il comporte des tâches que seules des femmes peuvent accomplir. »

D'abord, quelques hauts fonctionnaires seulement reconnurent la valeur des femmes mais celles-ci surent vaincre la vanité masculine, et les policiers, ainsi que le public, finirent par se rendre à l'évidence. Deux faits mentionnés dans l'ouvrage de Lilian Wyles révèlent que la vanité masculine était bien un des obstacles que les femmes devaient surmonter. Le mariage d'une inspectrice avec un inspecteur montra qu'il s'agissait de femmes comme les autres et pas d'une espèce unique. Une femme nommée directrice de la brigade féminine appartenait à une famille de policiers. Elle était une des leurs et de ce fait, il était plus facile à l'agent moyen d'accepter ses subordonnées.

A l'heure actuelle, des grandes villes des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, du continent européen, de l'Amérique du Sud et de l'Orient ont leurs femmes agents dont le nombre est de un à cinq pour cent de la force publique: 2 pour cent aux Etats-Unis, 3 pour cent à Londres et 5 pour cent à Glasgow. La proportion élevée de femmes détectives aux Etats-Unis — une pour deux hommes — témoigne en faveur d'une utilisation plus étendue des femmes par la police municipale.

Les qualités requises pour cette carrière et ses attraits

Il est des villes américaines où les qualités requises des femmes agents sont identiques à celles que l'on exige des hommes, du moins sous le rapport de l'instruction. Evidemment, elles sont particulières en ce qui concerne le poids et la grandeur. Les femmes assistent aux mêmes cours de police que les hommes. Elles apprennent à être aussi expertes que ces derniers dans la technique de l'arrestation, dans le judo (pour venir à bout d'un adversaire) ou dans le tir au revolver. Evidemment, ce genre de formation ne plairait pas à toutes les femmes.

Les qualités requises diffèrent suivant le pays. En Grande-Bretagne, par exemple, les policiers ne portent pas de revolver mais seulement un bâton. Les femmes agents ne portent même pas de bâton tandis qu'aux Etats-Unis, elles doivent toujours être munies d'un revolver.

La formation des femmes policiers de Glasgow met l'accent sur la règle d'or et encourage les élèves à avoir la violence en horreur. Leur seule protection, hormis leur force physique, est un sifflet qui leur permet d'appeler au secours. Cependant, tel est le respect manifesté à l'égard de ces femmes par les citoyens de Glasgow qu'il n'arrive pour ainsi dire jamais que l'une d'elles doive faire usage de son sifflet. Probablement, si l'occasion se présentait, elles seraient trop terrifiées pour s'en servir. C'est du moins l'avis de leur chef qui a vingt années de service à son actif et qui donne l'exemple à ses subordonnées, car on trouverait difficilement femme plus bienveillante et plus gracieuse qu'elle.

Quels sont les attraits de la carrière de femme policier? Sans aucun doute, les premières femmes qui l'embrassèrent étaient animées d'un sentiment de civisme. Pour elles, il s'agissait d'une sorte de croisade qui n'était peut-être pas tout à fait étrangère au mouvement en faveur des droits de la femme. Non seulement les premières femmes policiers à Londres étaient des volontaires mais même après la constitution de la brigade officielle, il y avait encore de ces volontaires qui s'habillaient de la même façon que les vraies agentes, si bien que le public les distinguait difficilement. Probablement cette carrière attire toujours les femmes ayant un sentiment profond de civisme et qui désirent voir leur travail récompensé par autre chose qu'un simple salaire.

Pour d'autres, c'est peut-être l'amour de l'aventure ou bien le prestige de l'uniforme qui les fait embrasser cette carrière, tandis que d'autres encore y voient un défi. En outre, elles sont bien payées. A New York, les agentes reçoivent le même salaire que les agents; à

Glasgow, leur salaire est 90 pour cent de celui des hommes. Il s'agit également d'une situation d'avenir offrant la possibilité d'une carrière dans la police secrète ou comme détective.

Evidemment, comme le travail diffère suivant la ville, il attire des femmes de nature différente. La jeune femme de Glasgow qui n'a même pas besoin de se servir de son sifflet n'aura forcément pas le même caractère que cette agente new-yorkaise qui, à elle seule, vint à bout d'un bandit de 90 kilos. Elle le délesta du couteau avec lequel il attaquait des infirmières et le tint en échec à l'aide de son revolver jusqu'à l'arrivée de renforts.

Les femmes agents se sont montrées particulièrement utiles pour la répression des organisations d'avortement et de séduction dans la ville de New York et pour empêcher la traite des blanches dans l'est de Londres. Elles ont fait de Philadelphie la grande ville des Etats-Unis où le trafic des stupéfiants sévit le moins. L'histoire de cet exploit est particulièrement intéressante.

Les agentes avaient été formées spécialement pour leur tâche. D'abord, on choisit seulement celles qui pouvaient passer pour des toxicomanes. On leur expliqua que le travail serait « sordide, dangereux et ingrat », et qu'elles n'étaient pas obligées de l'accepter. Cependant la plupart de celles qu'on invita à y prendre part acceptèrent volontiers. Elles se rendaient compte toutefois que si les criminels découvraient leur identité, elles risquaient gros, la mort même.

Elles devaient être prêtes aussi à essuyer des affronts car souvent, les toxicomanes recourent à la prostitution pour pouvoir acheter des stupéfiants — qui leur sont devenus nécessaires. Dans un cas, une agente, pour sauvegarder sa vertu, dut sauter d'une fenêtre à trois mètres cinquante du sol. L'homme à qui elle essayait d'acheter des stupéfiants comme preuve contre lui, ne pouvait comprendre pourquoi elle ne voulait pas se vendre pour le prix du narcotique dont elle semblait avoir un si grand besoin. Heureusement pour elle, il ne la poursuivit pas au-delà de la fenêtre!

Il est vrai que l'organisation et la mise en œuvre de cette lutte contre le trafic des stupéfiants à Philadelphie exigèrent un nombre important de policiers. D'autres étaient nécessaires pour protéger les agentes qui devaient recueillir des preuves en pénétrant jusque dans les antres du vice pour acheter les stupéfiants. Deux policiers suivaient chaque agente à une distance assez éloignée pour ne pas éveiller les soupçons mais assez près pour lui venir en aide en cas de besoin. Un fonctionnaire déclara par la suite: « Ces jeunes femmes ont porté un coup décisif au trafic des stupéfiants dans cette ville. Elles l'ont réprimé aussi complètement que possible. Dans le même temps, la criminalité de Philadelphie accusa une baisse de 42 pour cent, prouvant par là qu'il existe un rapport étroit entre la toxicomanie et les crimes. En fait, le toxicomane est un criminel des plus dangereux à cause de son besoin urgent d'argent pour acheter des stupéfiants.

Sans conteste, la femme policier a montré sa valeur, non pas pour remplacer le policier ou pour lui faire concurrence mais pour l'aider et compléter son activité dans des domaines qui lui sont particuliers.

L'amour de la JUSTICE

DE NOS jours, l'amour de la justice est chose rare. Le monde est rempli d'oppression, de mensonges, de vols, de meurtres et d'autres formes d'injustice. La crainte de Dieu a cédé la place au désir du pouvoir et l'amour de l'argent s'est substitué à l'amour du prochain. Nombreux sont ceux qui, pour se livrer aux plaisirs, abandonnent les principes moraux. Où peut-on trouver le véritable amour de la justice?

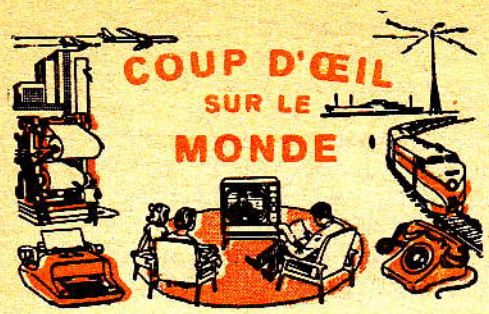
Il serait insensé de croire que des hommes imparfaits peuvent formuler les principes éternels de la justice. Jéhovah Dieu, le Créateur, déclare que la voie qui paraît juste à l'homme est souvent celle qui mène à la mort (Proverbes 16:25). Seule la Parole écrite de Dieu peut nous faire connaître les vrais principes de justice. Il est écrit: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile (...) pour instruire dans la justice. » — II Timothée 3:16.

Cette Parole divine inspirée identifie pour nous le seul gouvernement fondé sur les justes principes divins: le Royaume de Dieu dont le Christ est le roi intronisé. La Bible dit à son sujet: « Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité. » (Hébreux 1:8,9). Quel bonheur pour l'humanité que Jéhovah ait pourvu à un tel souverain juste, lequel ne pratique pas le bien uniquement quand il est avantageux pour lui de le faire mais qui aime sincèrement la justice et hait l'iniquité!

Ceux qui mettent leur confiance en lui et se soumettent à sa domination forment un peuple heureux même au sein de l'actuel monde corrompu. Ils prennent garde à la recommandation suivante: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays (...); recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah » — Sophonie 2:3, *AC*.

Pour rechercher Jéhovah et sa justice, il faut étudier la Bible, graver dans son esprit ses justes préceptes, les méditer et cultiver pour eux un profond amour ainsi que pour Jéhovah Dieu, leur sublime Auteur. Cet amour aide à s'attacher à Jéhovah et à se détourner des voies dépravées du monde pour obéir aux commandements divins. La société du monde nouveau formée par les témoins de Jéhovah se caractérise par un tel amour, lequel a valu à tous ses membres la réputation de gens purs, honnêtes et dignes de confiance.

Une récompense précieuse attend ceux qui prouvent par leurs actes qu'ils aiment la justice divine. Ils connaissent le bonheur et le contentement et possèdent l'espérance de la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.



L'atmosphère terrestre

Les inventions de l'ère de l'espace ont permis à l'homme d'augmenter considérablement ses connaissances sur l'atmosphère terrestre. Avant 1958, il ne savait pour ainsi dire rien sur l'atmosphère au-dessus d'une altitude de cent kilomètres. Au cours des quatre années écoulées, les satellites artificiels et les fusées ont fourni aux hommes de science une description plus complète de l'atmosphère jusqu'à une altitude de quelque 1500 kilomètres, ainsi que des données importantes sur l'espace au-delà de cette distance. Il paraît que la première couche de l'atmosphère, s'étendant jusqu'à 115 kilomètres de la terre, se compose principalement d'oxygène et d'azote. La couche suivante, qui s'étend jusqu'à une distance de 960 kilomètres de la planète, est presque entièrement composée d'oxygène. On a découvert que la troisième couche consiste en hélium (gaz le plus léger après l'hydrogène) et qu'elle atteint 2400 kilomètres d'altitude. C'est à cette distance que commence la couche d'hydrogène dont la densité irait en diminuant jusqu'à une distance d'environ 9000 à 10 000 kilomètres de la terre.

Le plus grand radiotélescope du monde

La France possède le plus grand radiotélescope du monde, situé près de Nançay en Sologne, région éloignée de tout parasite industriel. Les antennes de cet appareil gigantesque captent les ondes hertziennes émises par les astres lointains. *Le Figaro* décrit le radiotélescope français comme se composant de deux énormes constructions métalliques. « Une sorte d'immense table de 40 m. sur 40 m. peut pivoter sur un axe horizontal; garnie d'un grillage aux mailles de 12 mm., elle constitue un véritable miroir pour les ondes hertziennes qu'elle renvoie sur l'antenne proprement dite située à 460 m. Celle-ci, haute de 35 mètres, large de 60, se présente comme un gigantesque mur de grillage. » Ce dernier concentre les rayons qu'il reçoit à 280 mètres en avant en un point où, au cœur d'un large terrain déboisé, une très légère construction contient les récepteurs radio. Grâce à ce radiotélescope, la radio-astronomie espère étendre les frontières de ses connaissances.

L'astrologie est un péché

Répondant dans *L'Osservatore della Domenica* à la question d'un lecteur, un prêtre affirme que croire aux horoscopes est un péché grave. Il déclare qu'il est dangereux d'établir des horoscopes même sans avoir l'intention de les faire accepter comme des vérités. Les consulter par simple curiosité, dit-il, est une « occasion de chute à plus ou moins brève échéance ». Le journal ajoute que « les horoscopes sont néfastes pour l'homme parce qu'ils suscitent des craintes et des espérances illusoires. Leur pratique constitue une désobéissance au premier commandement qui condamne l'idolâtrie et la superstition ». Ce prêtre aurait pu citer bien d'autres passages formels des Ecritures condamnant l'astrologie sous toutes ses formes. En effet, cette science erronée tire son origine du paganisme et prétend que les corps célestes sont des dieux présidant aux destinées humaines. Dieu ordonna à son peuple d'éviter strictement toute participation à un tel culte. Il lui dit: « Veille sur ton âme de peur que, levant les yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois entraîné à te prosterner en leur présence et à leur rendre un culte. » Se moquant des Babyloniens, chez qui l'astrologie était particulièrement en honneur, Dieu leur déclara: « Tu t'es fatigué à force de consulter: qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver! » Un exemple récent de la vanité de telles prédictions fut celle des astrologues qui affirmèrent que le 4 février serait probablement un jour sans lendemain. Des millions de gens y crurent. Ne fait-on pas mieux de mettre sa confiance dans la Parole divine, conformément à ces paroles d'Esaïe: « Si l'on vous dit: Consultez ceux (...) qui prédisent l'avenir, (...) répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? (...) A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. » — Deutéronome 4: 19; Esaïe 47: 13; 8: 19, 20.

Quinze millions de lépreux dans le monde

Les dernières statistiques fixent le nombre de lépreux dans le monde à quinze millions alors qu'il y a quelques années, on les estimait à sept ou huit millions seulement. Aussi paradoxal que cela paraisse, la lèpre ne progresse pas, mais il est aujourd'hui possible de la guérir. Le traitement, qui est facile et ne coûte que 10 NF environ, dure en moyenne trois ans. Si le nombre des lépreux paraît maintenant beaucoup plus élevé, c'est parce que la maladie est guérissable. Le malade n'a plus peur de se faire connaître et de demander des soins, tandis que jadis, les victimes de la lèpre se cachaient afin de ne pas être enfermées dans d'affreuses léproseries et mises au ban de la société. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, la moitié des trois millions de lépreux déjà soignés sont guéris.

LA VIE N'EST PAS UN JEU, — LA RELIGION NON PLUS

Pourquoi risquer votre vie éternelle? Vous pouvez la perdre par ignorance, la mettre en danger par négligence. Ou bien, vous pouvez la sauvegarder en éprouvant toutes choses.

En effet, le monde est plein d'opinions contradictoires et changeantes, de religions et de philosophies incompatibles.

QUI A RAISON?

Consultez l'autorité la plus élevée, la Parole de Dieu, la Bible. L'ouvrage « *Eprouvez toutes choses* » contient d'innombrables passages des Ecritures (sans commentaires) se rapportant à soixante-dix sujets d'un intérêt capital. Procurez-vous ce livre et étudiez-le. Il y va de votre vie.

« *Eprouvez toutes choses* » vous sera envoyé, franco de port, contre la modique somme de 3,75 NF (37 fr. 50 belges, 75 cents canadiens ou 3,75 fr. suisses). Renvoyez-nous le bulletin de commande ci-dessous.

Association « Les Témoins de Jéhovah » **81, rue du Point-du-Jour, BOULOGNE-BILLANCOURT, (Seine).**
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'expédier le livre « *Eprouvez toutes choses* » pour lequel je verse la somme de .....

Nom ..... **Ville** .....

Rue et N° ..... **Département** .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à « Watch Tower », aux adresses ci-après: BELGIQUE: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA: 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE: 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).